

Brève introduction à la lecture de la Passion selon le témoignage de Jean.

La passion dans l'évangile selon le témoignage de Jean compte, selon moi, parmi les plus grands chefs d'œuvre.

Au plan spirituel d'abord.

Dans le récit de la passion selon S. Matthieu, entendu le dimanche des Rameaux, nous faisait voir en Jésus certes quelqu'un de bien décidé à accepter les événements tels qu'ils se présenteraient, mais aussi, par moments, quelqu'un de profondément bouleversé.

Dans le 4° évangile, Jésus apparaît surtout déterminé, allant même parfois au-devant des événements ; homme libre, debout, aimant jusqu'à l'extrême.

Au plan littéraire ensuite.

Le récit, qui commence et se termine dans un jardin, se laisse diviser en 3 actes et 5 scènes. Nous l'écouterons acte après acte. La lecture de chaque acte sera suivie d'une brève méditation, se prolongeant par un temps de silence et un refrain.

Brèves méditations.

Chaque méditation sera suivie d'un temps de silence et d'un refrain. Par exemple,

*Jésus le Christ, Lumière intérieure,
Ne laisse pas mes ténèbres me parler.
Jésus, Le Christ, Lumière intérieure,
Donne-moi d'accueillir ton amour.*

ACTE I : Trahison et reniement.

Après la scène 1 : Au jardin des Oliviers (Jn 18,01-12).

D'un côté, Judas qui trahit son maître en le livrant aux autorités religieuses d'Israël.

De l'autre, Pierre qui cherche à le défendre, maladroitement, en usant de la violence.

Au centre, Jésus ! Livré, lié même, il apparaît tel homme libre et conscient, qui va au-devant de ces événements dramatiques, choisissant d'aimer jusqu'au bout, jusqu'à l'extrême de ses forces.

Tournons nos regards vers Lui et prenons le temps de Le contempler.

Après la scène 2 : chez le Grand-prêtre (Jn 18,13-27).

Pierre, encore lui ! Par trois fois, il nie connaître celui qui est son maître, alors que Jésus comptait sur le témoignage de ses disciples... Fragilité de l'Apôtre !

Et moi, suis-je prêt à témoigner ouvertement de la foi que je mets en Jésus ? M'est-il arrivé de me dérober, de me débiter ?

Retour sur mon vécu, non pour me plonger dans la culpabilité, mais pour revenir vers Jésus, comme Pierre quand il rencontrera le Ressuscité : « *Seigneur, tu sais bien que je t'aime* » (Jn 21,17) et accueillir son pardon.

Tournons nos regards vers Lui qui nous aime par-delà nos lâchetés, nos trahisons, notre violence parfois, et remercions-Le.

ACTE II : Procès et condamnation

Après la scène 3 : chez Pilate (Jn 18,28 – 19,16)

Il est frappant de voir Pilate aller et venir :

- tantôt il sort de son palais pour parler à la foule et aux chefs religieux,
- tantôt il rentre pour rencontrer Jésus et L'interroger dans un tête-à-tête.

Allées et venues exprimant si bien une hésitation et un désarroi intérieur qui sont parfois les nôtres.

Versatilité de la foule :

- il y a quelques jours, elle acclamait Jésus à son arrivée à Jérusalem ;
- à présent, elle se laisse manipuler par des chefs religieux au coeur de pierre.

Entre les deux, Jésus, apôtre de la non-violence, toujours en dialogue et ne renonçant jamais à annoncer une autre manière d'être et de vivre au monde : en faire le royaume d'amour, de vérité, de justice que Dieu espère.

Tournons nos regards vers Lui et confions-Lui notre désir de Lui emboîter le pas.

;

ACTE III : Mort et ensevelissement.

Après la scène 4 : au Golgotha (Jn 19,17-37)

Au pied de la croix de Jésus, deux petits groupes.

- D'une part, 4 soldats qui représentent la violence brute et aveugle ; une certaine cupidité aussi en se partageant les vêtements du crucifié, avant même sa mort.
- D'autre part, 4 femmes et le disciple bien-aimé, symbole de l'amour qui, malgré son impuissance, malgré la peur et les risques, accompagne jusqu'au bout celui qui va vivre son grand passage.

Petite communauté de disciples bien-aimés, telle que Jésus la souhaitait et dont nous faisons partie.

Jésus livré, lié, passant de mains en mains comme un vulgaire colis, cloué au bois de la croix, nous fait un ultime cadeau : il livre le Souffle, l'Esprit-Saint.

Tournons nos regards vers Lui et prions-Le : que ton Souffle, Seigneur Jésus, renouvelle nos cœurs et la face de la terre !

Après la scène 5 : lors de la mise au tombeau (Jn 19,38-42).

« En mourant sur la croix, le Christ – d'un même geste – accomplit deux actes de la plus haute importance : affronter le mal absolu et affirmer en même temps l'amour absolu. En mourant sur la croix, il change la nature même de la mort, qui devient passage vers un horizon grand ouvert où l'amour sans fin viendra réaliser notre profond désir.» (François Cheng)

Un jour, tout avait commencé dans un jardin, celui de la Genèse.
Bientôt, à l'aube d'un nouveau jour, tout commencera à nouveau, dans ce jardin !
